

Gli Autori si rammaricano di aver potuto catalogare (e contribuire a salvare!) lo strumentario superstite dei discarichi inventariati, sempre più ravvicinati via via che la tecnologia ha imposto rinnovi accelerati di attrezzature: proprio per questo l'opera appare meritoria, avendo contribuito a tenere viva una cultura che vede negli itinerari museali un mezzo per capire l'evoluzione della sanità e della stessa pratica medica. Il tutto ha una prospettiva di valorizzazione con il Centro Museale, che una città di antica cultura, come Siena, ha voluto nella sua sede naturale, cioè nello storico ospedale che ha vissuto nei secoli le vicende umane dei malati di questa splendida città.

Luciana Rita Angeletti

MAGNER Lois N., *A History of Medicine*, Marcel Dekker, New York - Basel - Hong Kong, 1992, pp. 393.

Une histoire de la médecine qui se veut avant un *textbook*. Non qu'il en manquât; mais les ouvrages à disposition ou sont désormais vieillissés dans leur conception même, notamment en raison de l'évolution actuelle des concepts en historiographie de la médecine (avec, par exemple, la plus grande attention portée aux maladies plutôt qu'aux thérapeutes) ou ne couvraient pas les périodes plus récentes, s'arrêtant traditionnellement aux débuts du XXe siècle, par exemple. Pour combler cette double lacune, le présente ouvrage part depuis la paléopathologie, soit les époques les plus reculées, avec, comme grille de lecture une discipline en pleine affirmation actuellement, pour arriver à l'époque la plus récente, incluant jusqu'au SIDA, et ce en suivant la démarche scientifique dans sa spécificité même. Le tout avec les traditionnels chapitres sur Mésopotamie et Egypte, Grèce et Rome, moyen âge ou Renaissance, de même que des chapitres moins habituels, tels celui sur le monde arabe, qui

n'est pas condamné à n'être qu'un appendice du moyen âge occidental ou les traditions médicales indiennes et chinoise. Puis, pour les époques ultérieures à la Renaissance, une présentation qui procède de façon thématique: la révolution scientifique et la circulation sanguine; médecine clinique et préventive; fièvre puerpérale, gynécologie, obstétrique; l'art et la science de la chirurgie; la microbiologie; diagnostic et thérapeutique. A la fin de chaque chapitre, une bibliographie présentée sous forme de *Suggested readings* et, à la fin de l'ouvrage, un index général (des noms propres et des concepts) font de cet ouvrage une excellente introduction à l'histoire de la médecine telle qu'elle est conçue actuellement.

Alain Touwaide

NAGER Frank, *Das Herz als Symbol*, Bâle, Editiones Roche, Basel 1993, pp. 224.

Le coeur dans sons états, à travers l'histoire, l'art, la littérature ou même la linguistique, et qui plus est, par un chirurgien cardiologue. En un superbe volume richement illustré, avec près de 70 reproductions en couleur, non seulement d'oeuvres où le coeur lui-même est représenté sous une forme ou une autre, mais aussi de personnages qui ont parlé sur le coeur et autres en rapport avec le thème. Avec essentiellement cinq chapitres qui sont autant d'approches: le coeur comme symbole universel; le coeur dans de grandes civilisations anciennes, Babylone, l'Egypte, la Chine, la Grèce et les Aztèques, dans des courants de pensée comme l'alchimie et la mystique, dans la perception de l'univers, avec l'identification au soleil, ou encore dans les contes et légendes; le coeur et la religion, avec les religions non-chrétiennes, la Bible ou les mystiques chrétiens; le coeur et la pensée, comme réceptacle de celle-ci ou, enfin, le coeur et la

poésie, avec toute une constellation d'auteurs, depuis le *Minnesänger* jusqu'au XXe siècle, en passant par les Shakespeare, Goethe, Nietzsche et autres troubadours et avec une anthologie de poésies sur le coeur.

Alain Touwaide

LONGRIGG James, *Greek rational medicine - Philosophy and medicine from Alcmaeon to the Alexandrians*, London - New York, 1993, pp. 296

Le sous-titre de l'ouvrage en indique bien l'objet: moins qu'une histoire de la médecine en tant que telle, il s'agit d'une histoire des rapports qu'il y eut entre médecine et philosophie, soit une histoire des concepts philosophiques qui ont sous-tendu la médecine et permis à celle-ci de se construire, elle-même et son savoir. Avec cinq temps distingués dans la constitution de la médecine comme science rationnelle: d'abord, les temps originaux, ceux de la médecine non-rationnelle; ensuite, la philosophie naturelle ionienne, qui constitue les premiers tâtonnements pour l'élaboration d'une pensée sur la vie; vient alors le fameux cinquième siècle av. notre ère, celui des sophistes, de Socrate et du *Corpus hippocraticum*, où la tentative de rationalisation prend pleinement corps, donnant notamment lieu à cette émdeicne déjà très construite du point de vue intellectuel que est celle de l'école hippocratique; après cela, l'Académie et l'influence d'Aristote, jusqu'à la fondation du Musée d'Alexandrie, puis, pour finir, la médecine alexandrine, où, précisément, toutes les voies de la rationalité seront explorées, donnant lieu à toutes les formes alors possibles de médecine, chaque fois en fonction d'un système philosophique différent. Notes, bibliographie déjà substantielle, index des passages cités et index général concluent

cet ouvrage fort bien fait, qui met parfaitement en lumière le lien fondamental entre le cadre référentiel de pensée et la médecine elle-même.

Alain Touwaide

MAC VAUGH Michael R., *Medicine Before the Plague - Practitioners and their Patients in the Crown of Aragon 1285-1345*, Cambridge University Press, Cambridge, 1993, pp. 280.

Le titre de l'ouvrage pourra intriguer: pourquoi la médecine avant la peste? La peste, la noire, celle qui, à partir de 1348, ravage le monde occidental médiéval, constitua, en effet, une réelle coupure, provoquant de nouvelles attitudes et la mise en place de nouvelles institutions sanitaires. D'où l'intérêt qu'il y avait à se concentrer sur l'une ou l'autre période. Et c'est précisément celle des dernières années d'avant la peste qu'a choisie l'auteur, celle du plus grand accomplissement de cette médecine, avec les débuts d'une parfaite fusion entre savoir médiéval et approt arabe, avec une multitude d'activités et de praticiens, voire une réelle médicalisation de la société, engouée que celle-ci était alors par le nouveau savoir qui se constituait et se diffusait alors assez rapidement. Aux sources habituellement utilisées pour reconstruire l'histoire de la médecine, les oeuvres et leurs auteurs, la présente histoire ajoute les archives qui permettent de suivre toute la densité de la présence médicale dans la société, avec des traces vivantes et vécues non seulement de l'exercice de l'art de guérir, mais aussi des bienfaits - ou, au contraire, des échecs - retirés de cet article. Une histoire extrêmement vivante, très solidement construite, de la part de quelqu'un qui s'était déjà recommandé à l'attention du monde savant par de substantiels travaux sur celui qui, du monde ici décrit, fut le grand érudit, Arnould de Villeneuve.

Alain Touwaide